liorer à l'avenir. Tant que la guerre durera, les dispositions de Québec et de ses représentants, consciemment ou non, ne peuvent guère faire autre chose que d'embarrasser les autorités dans leurs mesures en vue de la participation plus efficace du Canada à la guerre. Le ressentiment résultant de l'augmentation inévitable de la dette et du fardeau plus lourd des taxes qui en sont la conséquence, va s'accroître; le mécontentement au sujet de l'économie qui devra être pratiquée doit nécessairement grandir, et la nécessité

d'agir avec précaution dans les questions qui peuvent entraîner des révoltes s'étendant à toute une province pourra porter à la timidité dans la solution de ces grands problèmes.

Quand la guerre sera terminée et que les passions politiques se seront ranimées, la tendance des chefs sera de rechercher le support d'une province qui peut produire une représentation si unie dans le Parlement Fédéral.

Sir P. T. McGrath, K.B.E.



Le Palais central

E Palais Central, tel est le nom sonore mais approprié que l'on a donné à une immense construction moderne qui fait le fond principal du panorama de l'Exposition de Québec. D'un palais, cet édifice a les proportions, l'élégance, et la splendeur. Il en a de plus, en partie du moins, la destinée; car, comme la plupart des palais démocratiques, il loge, non pas des princes, mais des musées, et, dans ses salles spacieuses, des assemblées dont le motif sera toujours le progrès agricole, industriel et commercial—qui est aussi un élément de progrès intellectuel et moral—devront se retrouver chaque année, durant la belle saison, et plus particulièrement durant la semaine de l'Exposition.

Cependant, l'objet de ce bâtiment aux proportions

si vastes est double; ce palais est aussi une estrade à multiples terrasses, à promenoirs ombreux, à corniches architecturales. C'est l'amphithéâtre, le plus beau du Canada, et qui nous invite à des spectacles instructifs, récréatifs, ou sportifs. Dix mille personnes peuvent trouver place aisément sur les estrades de cet amphithéâtre.

Déjà deux musées d'une grande valeur sont installés dans les salles du Palais Central : le musée de guerre du département des archives fédérales, dont les pièces ont une actualité particulière, et le musée historique canadien, aussi propriété du gouvernement d'Ottawa. Ces deux musées sont une attraction puissante et les personnages les plus haut placés ont déjà